Comment Emmanuel Macron veut empêcher les fuites dans le “Canard enchaîné”

15/02/2018 à 13h49

La page 2 du “Canard”, qui relaye chaque semaine les indiscrétions du pouvoir, est dans le collimateur de l’Elysée, qui dissuade comme il peut les bavards.

La page deux du *Canard enchaîné* est un bon indicateur de la cohésion gouvernementale. A la voir fourmiller d’informations sous forme de propos rapportés – souvent venimeux – attribués à divers ministres, voire au président lui-même, on mesure la solidité de l’édifice élyséen. Emmanuel Macron l’a bien compris. Quand il a lu, un mardi soir (le *Canard* parvient avec quelques heures d’avance au sommet de l’Etat), que l’hebdomadaire lui prêtait un tacle fielleux vis-à-vis de son ministre de l’Economie, Bruno Le Maire, il a vu rouge, comme le relate *L’Express,* qui consacre sa “une” cette semaine à la com’ de Macron. *“Le Maire a un côté serpent qui s’apprête à mordre”*, aurait déclaré le chef de l’Etat.

“Ici, on ne parle pas au *Canard*”

En plus du démenti envoyé aux journalistes, il aurait demandé à son entourage d’appeler directement le volatile pour nier ses supposés persiflages. Une consigne restée lettre morte : *“Ici, on ne parle pas au Canard”*, affirme un proche du pouvoir. C’est qu’on se souvient sans doute, au Château, qu’un couac gouvernemental a vite fait d’arriver à force de bavasser avec des journalistes de l’hebdo satirique (cf. le quinquennat d’Hollande).

Emmanuel Macron aurait donc mis un point d’honneur à ce que la page 2, cette institution du journal centenaire, celle qui est

réputée la plus lue, soit la plus pauvre possible. Assécher les sources, pour épuiser le palmipède : tel est le mot d'ordre. Du coup, l'entourage du président tient bien sa langue : *"C'est un fin décrypteur de ce qui s'écrit, il identifie qui dit quoi, même en off. Du coup, chacun fait attention"*, souligne un habitué du palais, qui se confie à *L'Express*. Les conseillers de Matignon et de l'Elysée se réjouissent ainsi d'avoir rendu la page 2 moins attractive, à l'instar de Gilles Boyer, conseiller d'Edouard Philippe : *"J'adore qu'elle soit chiante"*. (…)

www.lesinrocks.com